

APPEL A COMMUNICATION

De l'usage des correspondances en histoire de la sociologie

12 et 13 Juin 2014

Université Toulouse II le Mirail

Colloque international organisé par le CR 11

« Histoire de la sociologie » de l'AISLF

Comment écrire l'histoire de la sociologie, établir le lien entre un homme, son œuvre et son époque, reconstituer des réseaux d'échange intellectuel, évaluer l'influence d'une pensée, analyser l'élaboration d'une théorie, saisir la force d'un débat, mettre à jour des stratégies professionnelles, des engagements, comprendre un contexte social, scientifique, politique... sans avoir, à un moment ou à un autre, recours à cette ressource infiniment précieuse que sont les correspondances intellectuelles ?

Les littéraires, les historiens des sciences et de la philosophie, qui ont consacré des colloques et des numéros de revues¹ à ce sujet, en ont vu toute l'importance, mais il n'en est pas allé de même pour les historiens de la sociologie, même s'ils ont largement utilisé les correspondances dans leurs travaux. Omission d'autant plus regrettable que le nombre des correspondances publiées ces dernières années par des sociologues a considérablement augmenté.

Or, s'il est vrai que les correspondances peuvent apporter des informations essentielles, leur usage ne laisse de poser un certain nombre de problèmes – le premier étant celui de leur accessibilité. A côté des correspondances croisées où l'on dispose à la fois des lettres envoyées et des réponses et qui permettent de reconstituer la dynamique de l'échange intellectuel, combien de correspondances incomplètes, détruites, ignorées, enfouies dans des archives privées ou publiques ?

¹ *Revue de synthèse*, « Les correspondances. Leur importance pour l'historien des sciences et de la philosophie. Problème de leur édition », 81-82, 1976 ; Colloque de l'Université de Nantes, « Les correspondances. Problématique et économie d'un 'genre littéraire' », 1983 ; Table Ronde organisée par la Société d'études soréliennes à la Bibliothèque Nationale, « Les correspondances dans la vie intellectuelle », 20 octobre 1989 ; *Mil Neuf Cent, Revue d'histoire intellectuelle*, « Les correspondances dans la vie intellectuelle », 8, 1990 ; Colloque de Cerisy, « Archive épistolaire et histoire » 2006.

Par ailleurs, d'un auteur à l'autre, les correspondances se révèlent très différentes par leur ampleur – certains écrivent beaucoup, d'autres peu – par le nombre et la qualité des correspondants, par l'objet de leur contenu, et toutes les correspondances, quelle que soit la notoriété de leur auteur, ne méritent pas d'être retenues.

Mais il ne suffit pas de disposer d'une correspondance intéressante. Encore faut-il être capable de l'interpréter. Faut-il le rappeler ? Les correspondances sont du domaine privé et ne sont pas en principe écrites pour être publiées. Support d'un échange entre des personnes qui le plus souvent se connaissent, leur contenu n'est pas nécessairement transparent et suppose, pour être compris, sans risque d'erreur, de procéder à une analyse critique qui exige d'identifier les correspondants, l'objet de l'échange, de reconstituer le contexte social, politique, scientifique, institutionnel qui lui donne sens, d'apprécier la fiabilité des informations et des sentiments...

D'où, si l'intérêt de la correspondance le justifie, la question de la forme de la publication. Peut-on se contenter d'éditer des lettres quasiment à l'état brut avec un commentaire *a minima*, ou faut-il au contraire les assortir d'un appareil critique ? Reste aussi à savoir comment se servir des informations qu'apporte une correspondance. Dans une biographie intellectuelle, quelle part faire au dévoilement de la vie privée que peut livrer une correspondance ? Dans l'analyse d'une pensée, quel poids donner à des propos qui n'étaient pas nécessairement destinés à la divulgation ?

Outre la réponse à ces questions, le colloque sera également l'occasion de se demander ce qu'il va advenir des correspondances intellectuelles. Même si ces dernières sont héritières de la tradition « du commerce des esprits » née au XVII^e siècle, c'est au cours du XIX^e siècle que la pratique épistolaire, intellectuelle comme ordinaire, s'est particulièrement développée. Mais, avec le passage au numérique que nous venons de vivre, s'est produit un bouleversement dont nous n'avons pas encore pris toute la mesure. Car s'il facilite la multiplication des échanges écrits souvent en temps réel, il modifie probablement leur forme, voire leur contenu, et pose nécessairement le problème de leur conservation.

En marge de la thématique centrale du colloque, mais en rapport avec elle puisqu'il s'agit également de l'usage de correspondances, une séance sera consacrée à l'étude de William Thomas et Florian Znaniecki sur les paysans polonais en Amérique, réalisée, comme on le sait, à partir des lettres qu'ils échangeaient avec leurs familles. Pourquoi cette étude, si souvent citée, n'a-t-elle pas fait école, en particulier en France ? D'où vient cette résistance à l'utilisation des archives épistolaires ? Ne retrouve-t-on pas ici le problème de la méthodologie, déjà posé par l'interprétation et l'édition des correspondances intellectuelles ?

Ces questions, reprises ci-dessous dans une liste non-exhaustive de thèmes, seront traitées par des historiens de la sociologie qui auront la possibilité de confronter leurs expériences avec celles d'historiens, de philosophes, de littéraires ayant également utilisé des correspondances intellectuelles.

- L'état des lieux des correspondances sociologiques
- L'accès aux correspondances
- Les correspondances à l'ère du numérique
- L'interprétation des correspondances
- L'édition des correspondances
- Les correspondances et les biographies intellectuelles

- Les correspondances et les réseaux intellectuels
- Les correspondances et la vie des institutions
- Les correspondances et l'échange intellectuel
- Les correspondances ordinaires, un matériau pour le sociologue

Le colloque se déroulera sur deux jours avec des séances plénières en matinée et des ateliers l'après-midi. Le colloque étant une rencontre intermédiaire du comité d'histoire de la sociologie entre deux congrès de l'AISLF, une partie des ateliers sera réservée à la présentation des recherches actuelles, achevées ou en cours d'achèvement, en histoire de la sociologie.

Une publication à partir des communications est envisagée aux Presses Universitaires du Mirail.

Comité d'organisation

Béra Matthieu, Maître de Conférences, Université de Bordeaux IV

Hirschhorn Monique, Professeur d'Université, Université de Paris V

Vannier Patricia, Maître de Conférences, Université Toulouse II le Mirail

Comité scientifique

Grossetti Michel, Directeur d'Études CNRS, LISST (UMR 5193)

Guth Suzie, Professeur d'Université, Université de Strasbourg

Marcel Jean-Christophe, Maître de Conférences HDR, Université Paris IV

Rodriguez Jacques, Professeur d'Université, Université Lille III

Sauvageot Anne, Professeur d'Université, Université Toulouse II le Mirail

Savoie Antoine, Professeur d'Université, Université Paris 8

Schrecker Cherry, Maître de Conférences HDR, Université de Nancy

Terral Hervé, Professeur d'Université, Université Toulouse II le Mirail

Calendrier

- 1^{er} mars 2014 : date limite pour l'envoi des propositions de communication à adresser à patricia.vannier@univ-tlse2.fr
- 15 mars 2014 : envoi des réponses après évaluation par les membres du comité scientifique et du comité d'organisation
- 1^{er} juin 2014 : date limite d'inscription au colloque

Consignes pour l'envoi des propositions

Les propositions de communication (au format doc ou pdf) comporteront un titre et un résumé de 2000 signes environ et seront accompagnées d'une courte présentation de l'auteur (statut, discipline, rattachement institutionnel et adresse électronique).

Frais d'inscription

Les frais d'inscription au colloque sont de 30€.

Les étudiants et doctorants sont exonérés des frais d'inscription, mais l'inscription reste obligatoire.

Bibliographie indicative

Actes du colloque, « Les correspondances. Problématique et économie d'un genre littéraire », Université de Nantes, novembre 1983.

Auvert Anne-Julie, « Le sociologue et les archives des enquêtés », in *Sociologie et sociétés*, vol. 40, n°2, 2008, pp. 15-34.

Bélangier André J., « Chronique d'une rupture annoncée : correspondance entre Auguste Comte et J. Stuart Mill », in Bossis Mireille et Bergamasco Lucia (Dir.), *Archive épistolaire et Histoire*. Paris, Éditions Connaissances et Savoirs, 2007.

Bert Jean-François, *L'Atelier de Marcel Mauss, un anthropologue paradoxal*, Paris, Éditions CNRS, 2012.

Borlandi Massimo, *Durkheim. L'institution de la sociologie*, Paris, PUF, 2008.

Bossis Mireille et Bergamasco Lucia (Dir.), *Archive épistolaire et Histoire*, Paris, Éditions Connaissances et Savoirs, 2007.

Chapoulie Jean-Michel, « Comment écrire l'histoire de la sociologie, l'exemple d'un classique ignoré, 'Le paysan polonais en Europe et en Amérique' », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2001, n°5, pp. 143-169.

Chapoulie Jean-Michel, *La Tradition sociologique de Chicago : 1862-1961*, Paris, Seuil, 2001.

Charle Christophe, *Les Élités de la République, 1880-1900*, Paris, Fayard.

Chartier Roger (Éd.), *La Correspondance. Les usages de la lettre au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 1991.

Cuin Charles-Henry, *Durkheim, Modernité d'un classique*, Paris, Hermann, 2001.

Durkheim Émile, *Textes*, Présentation de Victor Karady, vol. I, *Éléments d'une théorie sociale*, vol. II, *Religion, morale, anomie*, vol. III, *Fonctions sociales et institutions*, Paris, Éditions de Minuit, 1975.

Durkheim Émile, *Lettres à Marcel Mauss*, Édition établie par Philippe Besnard et Marcel Fournier, Paris, PUF, 1998.

Evans Jean-Claude (Trad.) *Philosophers in Exile, The Correspondence of Alfred Schutz and Aron Gurwitsch 1939 – 1959*, Bloomington and Indianapolis, Indiana University Press, 1989 [1985].

Fournier Marcel, *Émile Durkheim (1858-1917)*, Paris, Fayard, 2007.

Fournier Marcel, *Marcel Mauss*, Paris, Fayard, 1991.

Guth Suzie, *Chicago 1920. Aux origines de la sociologie qualitative*, Paris, Téraèdre, 2004, coll. "L'écriture de la vie".

Guth Suzie, *Robert E. Park. Itinéraire sociologique de Red Wing à Chicago*, Paris, L'harmattan, 2012.

- Halbwachs Maurice, *Écrits d'Amérique*, Édition établie et présentée par Christian Topalov, Paris, EHESS, coll. « En temps et lieux », 2012.
- Kalaora Bernard, Savoye Antoine, *Les Inventeurs oubliés. Le Play et ses continuateurs aux origines des sciences sociales*, Paris, Éditions Champ Vallon, 1993.
- Kaufmann Vincent, *L'Équivoque épistolaire*, Paris, éditions de Minuit, 1990.
- Lallement Michel, *Tensions majeures : Max Weber, l'économie, l'érotisme*, Paris, Gallimard, 2013.
- Marcel Jean-Christophe, *Le Durkheimisme dans l'entre-deux-guerres*, Paris, PUF, 2001.
- Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, N°8, « Les correspondances dans la vie intellectuelle », 1990.
- Prochasson Christophe, « Les correspondances : sources et lieux de mémoire de l'histoire intellectuelle », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, N°8, 1991.
- Revue de synthèse*, 81-82, « Les correspondances. Leur importance pour l'historien des sciences et de la philosophie. Problèmes de leur édition », janvier-juin 1976.
- Rodriguez Jacques, *Benjamin S. Rowntree, Poverty: a Study of Town Life*, Paris, Éditions Ellipses, 2013.
- Savoye Antoine, *Les Débuts de la sociologie empirique*, Paris, Méridiens-Klincksieck, 1994.
- Schütz Alfred et Voegelin Eric, *Ein Freundschaft, die ein Leben lang gehalten hat. Briefwechsel 1938 – 1959*, Lettres rassemblées et introduites par Gerhard Wagner et Gilbert Weiss, Konstanz, UVK, 2004.
- Schütz Alfred et Parsons Talcott, *The Theory of Social Action*, Correspondance éditée par Richard Grathoff, Bloomington and London, Indiana University Press, 1978.
- Steiner Philippe, « Les altérations de la correspondance de Say », in A. Tiran (dir.), *Jean-Baptiste Say : influences, critiques et postérités*, Paris, Classiques Garnier, 2010, pp. 557-579.
- Terral Hervé, *Paul Lapie. École et société*, Paris, L'Harmattan, 2003.
- Thomas William Isaac et Znanięcki Florian, *Fondation de la sociologie américaine. Morceaux Choisis*, Préface et traduction de Suzie Guth, Paris, L'harmattan, 2000.
- Thomas William Isaac et Znanięcki Florian, *Le Paysan polonais en Europe et en Amérique : Récit de vie d'un migrant (Chicago 1919)*, Traduction de Yves Gaudillat, Paris, Nathan, 1998.
- Thomas William Isaac et Znanięcki Florian, *The Polish Peasant in Europe and America*, New York, A. Knopf, 1927.
- Thomas William Isaac et Znanięcki Florian, *The Polish Peasant in Europe and America*, New York, Octagon Books, 2 Vol., 1974.
- Webb Sidney and Beatrice, *The letters*, Édition établie par Norman Mackenzie, Cambridge University Press et London School of Economics and political Science, London, 3 tomes, 1979.
- Weber Marianne, *Weber Max. A Biography*, Transaction Publishers, 1988.
- Weber Max, *Briefe 1906-1908 et 1909-1910*, Édition établie par Rainer Lepsius et Wolfgang J. Mommsen, Tübingen, Ed. J.C.B. Mohr, 1990.